
Abalot Émile-Jules, Carlos Jérôme, préf. et Dansou Pierre H., préf., 2009 - *Les Écureuils du Bénin et les sabliers d'Afrique*

Cotonou (Bénin) : CAAREC Éditions, Collection Études, 131 p., biblio., lexique et index des sigles

Jean-Paul Callède



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/6888>

DOI : 10.4000/com.6888

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 283-285

ISBN : 978-2-86781-852-3

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Jean-Paul Callède, « Abalot Émile-Jules, Carlos Jérôme, préf. et Dansou Pierre H., préf., 2009 - *Les Écureuils du Bénin et les sabliers d'Afrique* », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 262 | Avril-Juin 2013, mis en ligne le 14 février 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/6888> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.6888>

ABALOT Émile-Jules, Carlos Jérôme, préf. et Dansou Pierre H., préf., 2009 - *Les Écureuils du Bénin et les sabliers d'Afrique*. Cotonou (Bénin) : CAAREC Éditions, Collection Études, 131 p., biblio., lexique et index des sigles.

Émile-Jules Abalot a publié tout à la fin de l'année 2009 un ouvrage qui, profitant de l'actualité des préparatifs de la Coupe du monde de football 2010, s'interroge sur la réalité du football en Afrique et sur son évolution récente. Disponible et diffusé au début de l'année 2010, son livre s'intitule « *Les Écureuils du Bénin et les sabliers d'Afrique* ». Les « Écureuils » est le nom donné aux équipes nationales (seniors et juniors) de football. L'introduction (p. 5-8) permet à l'auteur de dégager les enjeux d'une connaissance visant à s'affranchir du sens commun (p. 6). « Le discours scientifique, quant à lui, tire sa force intrinsèque de l'idée juste qu'il se voit contraint de diffuser » (*ibid.*). Le livre s'articule en quatre chapitres traitant successivement des métamorphoses du football béninois (p. 9-44), des rapports entre les dirigeants sportifs et les pouvoirs publics (p. 45-69), des nouvelles perspectives d'organisation du football au Bénin (p. 71-98), avant d'opérer un retour sur les métamorphoses du football dans ce pays au regard de l'évolution du football international (p. 99-120). Dans une courte conclusion (p. 121-123), l'auteur récapitule les éléments qui lui ont permis de caractériser « le système concret de fonctionnement du sport » au Bénin. Pareille démarche d'objectivation vise à mettre en évidence des points positifs autant que les insuffisances et les échecs, avant de formuler quelques souhaits de changement dans le sport au Bénin pour un proche avenir.

Destinée prioritairement aux spécialistes, cette étude a été voulue accessible au grand public qui s'intéresse au sport en général et au football en particulier en tant que fait de société (introduction, p. 5). Maître-assistant des Universités africaine et malgache, c'est en universitaire que l'auteur envisage de traiter le thème. Il en accepte le risque. Sous l'angle de la sociologie ou de la science politique, le sport risque toujours de perdre de son charme...

Il faut souligner l'effort de clarification conceptuelle et de maîtrise didactique dont chaque chapitre témoigne : « construction de l'argumentaire », chap. 1, p. 28 et suivantes ; concepts mobilisés, chap. 2, p. 47 et suivantes ; « précisions conceptuelles », chap. 3, p. 74 et suivantes ; « cadre référentiel » et « clarification des concepts », chap. 4, p. 101, p. 103 et suivantes. De même la construction de quelques typologies (p. 34-40, p. 78 et suivantes, p. 106-107), est toujours bien venue. Ce niveau d'exigence fait de ce livre consacré à l'analyse du football abordé sous l'angle des sciences humaines et sociales un manuel de familiarisation du lecteur à ces mêmes disciplines. Ajoutons que

de belles pages inspirées par l'anthropologie culturelle traitent du « débat sur l'identité de l'écureuil » (p. 92-94), un marqueur identitaire pertinent pour les athlètes, avant de s'interroger sur la place des « ressources » traditionnelles qui interfèrent avec d'autres « rites psycho-régulateurs » de préparation aux compétitions : « problèmes que pose le recours aux magiciens, aux marabouts pronostiqueurs, aux griots, aux charlatans »... (voir p. 95-96).

En définitive, M. Abalot n'instruit pas le procès du football au Bénin, voire en Afrique. C'est d'abord en fonction de la maîtrise adéquate du dynamisme local et des structures de base de la société, qu'il convient, selon lui, de trouver une voie raisonnable et raisonnée pour ce sport populaire. Seule cette assise permettra de bâtir l'échelle supérieure, en termes d'« espace-réseau ». « Or, s'interrogeait l'auteur en engageant son analyse, les critères objectifs des développements économique, culturel et social de l'Afrique en général et du Bénin en particulier ne sont pas suffisamment identifiés et réunis pour s'engager dans ce football mondial »... En outre, alors que de meilleures conditions se mettent progressivement en place pour un véritable développement du football, ou que tout au moins les bonnes solutions se dessinent, l'Afrique subit une nouvelle colonisation, caractérisée par « l'hégémonie d'une nouvelle race de marchands d'illusions » qui se complaisent dans l'affairisme douteux ou le clientélisme... Des marchands de sable, en d'autres termes, qui font oublier aux Africains eux-mêmes que le temps qui s'écoule, celui des « sabliers d'Afrique », ne joue pas en faveur d'une éducation physique et d'un sport pour le plus grand nombre, représentatifs de chaque nation concernée... À la lecture des dernières pages du livre, la pertinence des repères s'impose avec force.

« Le sport, en définitive, rapproche pour mieux diviser puisque c'est le point de départ de toutes les distinctions sociales, les vaincus et les vainqueurs, les joies et les peines, les riches et les pauvres », notait l'auteur dans l'introduction (p. 7). Gageons que l'effort de compréhension scientifique du sport opère à l'inverse ; il passe par une étape analytique, identifie, décompose, distingue, avant de dégager une explication objectivement partagée et perfectible. L'auteur nous montre le chemin à suivre.

Sans doute pourra-t-on regretter l'absence d'un sous-titre qui permettrait, en arrière-plan de l'image première, poétique et philosophique, doublée peut-être d'une pointe d'amertume, de saisir d'emblée le thème envisagé et le défi majeur qui lui est associé. Ajoutons que la remarque n'est que secondaire. Le livre d'Émile-Jules Abalot s'adresse en définitive à un public élargi, qui s'intéresse à l'analyse du sport en Afrique sub-saharienne. Mais par la clarté des démonstrations et l'appui sur d'autres recherches dont il bénéficie (voir la bibliographie, p. 125-128), c'est d'abord une investigation réussie, combinant

la sociologie et la science politique, qui sera utile aux enseignants chercheurs et aux doctorants engagés sur ces terrains d'étude. C'est un outil de travail, un diagnostic et une réflexion intellectuelle à recommander.

Jean-Paul Callède³

3. Sociologue, chargé de recherches au CNRS à la Maison des Sciences Humaines d'Aquitaine (MSHA) (Pessac)